

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Térroumah, 8 Adar 5781

Après la révélation du Sinaï et la transmission des premières lois sociales, la Parasha de la semaine ouvre une série de quatre Parashioth consacrées à la construction du Tabernacle qui devait accompagner le peuple d'Israël durant les 40 années de pérégrinations dans le désert.

Notre section hebdomadaire s'ouvre sur l'obligation présentée aux hébreux de participer à la campagne de dons nécessaires à cette construction. Comme le verset nous l'enseigne : « Invite les Enfants d'Israël à me préparer une offrande de la part de quiconque y sera porté par son cœur, vous recevrez mon offrande ».

Il s'agit là de la collecte nécessaire à l'édification du bâtiment représentant le lien entre D-ieu et son peuple, lien qui va porter en lui la Kédousha la plus intense.

Nos commentateurs se posent une question fondamentale. Ils tentent de comprendre la nécessité de faire participer le peuple à ses offrandes. En effet, depuis le début du processus de libération d'Égypte, HaShem ne cesse de réaliser les plus grands miracles au bénéfice de son peuple : les dix plaies, l'ouverture de la mer, la manne qui tombe du ciel, le puits d'eau qui les abreuve, les vêtements qui restent propres en permanence et bien d'autres.

Lorsque nous en arrivons à un tel degré de manifestation, nous pourrions également trouver dans cette liste de miracles le fait que D-ieu fit en sorte de faire apparaître un Tabernacle « tout droit tombé du ciel ».

Pourquoi faire dépendre la réalisation de cette œuvre à la générosité et au bien vouloir du peuple ? Si nous prenons pour référence l'épisode du Don de la Torah, nous découvrons que son acceptation ne devait pas dépendre de la volonté du peuple. En effet, d'après le Midrsah, D-ieu menaçait le peuple avec la montagne en lui disant : « si vous n'acceptez pas la Torah, ce sera pour votre tombeau ». Bien qu'ils avaient déjà affirmé qu'ils désiraient ardemment recevoir la Torah, cette menace devait leur faire comprendre que la Torah devait s'imposer à eux pour que l'humanité perdure et qu'elle ne pouvait dépendre de la volonté d'un groupe d'individus.

Nous pourrions tenir le même raisonnement à propos du Mishkan. Il aurait dû nous être imposé de la même façon pour nous montrer à quel point il était fondamental au sein de l'œuvre de la création. Pour répondre à cette question, nos commentateurs nous expliquent la différence fondamentale qui pouvait exister entre le Don de la Torah et la construction du Tabernacle. En effet, depuis le début de l'épopée de la sortie d'Égypte, HaShem intervient en permanence sans que cela soit nécessairement justifié par le comportement du peuple. Le peuple reste passif et se laisse porter en toute confiance. D-ieu prend la décision de manière unilatérale de leur offrir ce précieux présent qu'est la Torah. Comme nous le précisons dans le texte de la bénédiction que nous récitons tous les matins : « Tu nous as choisi parmi tous les peuples pour nous donner la Torah ». Jusqu'à présent, tout dépendait exclusivement de la volonté divine.

Pour la construction du Tabernacle, HaShem attendait une autre réaction de notre part. Il ne souhaitait pas que l'on reste passif. La volonté du peuple était essentielle pour qu'il accepte de résider en son sein. Comme le verset le précise : « Ils me feront un Sanctuaire et je résiderai parmi eux ».

Nous apprenons de cet enseignement que le lien entre D-ieu et son peuple ne peut se développer qu'à travers l'élan impulsé par les Enfants d'Israël.

